LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 20 Juin 1890

ECHOS DU JOUR

L'hon. M. Mercier est arrivé à Québec hier matin.

Les sourds et muets de Toronto vont avoir une convention.

La majorité de M. Fitzpatrick dans le comté de Québec est de 807.

Il y eut hier, à Québec, séance du cabinet : tous les ministres étaient présents.

L'archidiacre protestant Farrar voudrait que les ministres fussent célibataires.

La Chine impose de lourds impôts sur tous les articles fabriqués en Angleterre.

L'hon. E. Flynn et M. Achille Carrier ont été mis en nomination hier, à Gaspé.

Le décompte dans Prince Edward augmente de deux voix la majorité de M. Mowat.

M. Marcotte, candidat ministériel, a été élu hier au lac Saint Jean par une majorité de 50 voix.

On croit que le général Harman remplacera Wolseley comme commandant en chef de l'armée anglaise.

Jay Gould, l'archi millionnaire, a été condamné à $100,00 pour n'avoir pas voulu servir comme petit juré.

Un anglais offre à l'Etat de la Louisiane un paiement annuel de $1,500,00 si on veut lui permettre de fonder une loterie.

Les partisans de M. Owens, député d'Argenteuil, ont célébré leur victoire par une grande démonstration, hier, à Lachute.

Contrairement à ce qui a été annoncé dans quelques journaux M. J. C. Patterson député d'Essex, n'est pas candidat au poste de percepteur des douanes à Windsor.

Le maire de Winnipeg a opposé son *vote* à l'allocation de $100 à la société de Refuge Ste Marie parce que c'est une institution contrôlée uniquement par des catholiques.

L'ELECTEUR débordait de joie depuis l'éclatante victoire de M. Mercier. Nous ne voulons pas mesquiner sur ce chapitre, au contraire nous croyons tout légitime la jubilation de notre confrère après la lutte de géant qu'il vient de faire.

La douane américaine vient de décider que les cartes postales canadiennes importées aux Etats-Unis seront frappées d'un droit de 25 pour cent *ad valorem* comme le sont tous les autres imprimés.

Jusqu'à présent ces cartes avaient pu entrer aux Etats-Unis en franchise.

De la PRESSE

Un qui a vaillamment lutté à la dernière élection, c'est M. Leblanc. Le parti ministériel avait déchaîné toute sa colère sur le député de Laval et dressé ses batteries les plus dangereuses contre son comté, mais M. Leblanc a triomphé de toutes ces machinations. Pour cela, il a dû accomplir des prodiges de valeur qui le grandissent davantage dans l'estime de ses amis. Les électeurs de Laval ont conservé à la législature de Québec un de ses membres les plus distingués. Honneur à eux.

Nous lisons dans l'EVENEMENT :

Pour l'EVENEMENT le succès de l'hon. Mercier n'a jamais fait l'ombre d'un doute.

Dès les premiers jours de la lutte, nous disions que les conservateurs à raison de leurs dissentions, de leur défaut d'organisation, couraient à une inévitable défaite, et que le courant de de l'opinion était dans une large mesure favorable à l'administration Mercier.

Le résultat ne démontre que trop que nos prévisions étaient exactes. Le ministre a recruté sur tous les points du pays de nouveaux appuis et l'opposition est réduite à sa plus simple expression.

En répondant une députation qui lui a apporté des cadeaux, à l'occasion de son jubilé, le cardinal Manning a dit qu'il désirait mourir comme un prêtre doit mourir : sans argent et sans dettes. Il a mentionné les divers buts charitables auxquels il destinait les présents qu'il avait reçues. En terminant il a invoqué les bénédictions du ciel sur ses amis présents et absents.

Les ouvriers employés dans les bassins de Londres ont offert au cardinal Manning une bourse de £150, à l'occasion de ses noces d'argent, en reconnaissance de ce que Son Eminence a fait pour eux lors de la grève. Le cardinal a fait connaître son intention de consacrer cette somme pour doter un lit d'hôpital au bénéfice des ouvriers.

Le CANADIEN publie sous le titre *la situation* ses impressions sur la dernière lutte provinciale de Québec, et nous endetachons le passage suivant qui nous semble entouré de mystères :

"M Desjardins a fait, dans le sens conservateur, plus de luttes et de travail que M. Langelier n'en a fait, dans le sens libéral. Et il a été abandonné, laissé aux ressources plus que limitées que quelques amis personnels ont mises à sa disposition.

Au temps de Cartier —nous avons connu ce temps-là— les choses ne se faisaient pas de cette façon honteuse et scélérate.

Au temps de Angers, non plus, on ne lâchait pas les amis sincères et loyaux.

Aujourd'hui, on les vend, froidement, salement, bassement.

Nous avons été vendus dans cette élection ! "

NOS RAISONS

Le 17 juin dernier, à l'heure où l'électorat de la province de Québec se rendait aux *polls*, nous écrivions:

"Aujourd'hui se termine dans la province de Québec une des luttes les plus acharnées que nous ayons vues. Nous n'y avons aucunement participé, et ce, pour des raisons très fortes que nous ferons connaître en temps et lieu. La nature de ces raisons est telle que, quelque soit le parti qui reste victorieux, le résultat nous trouvera très indifférent."

Voici les raisons promises

Avant la lutte politique de Québec, la lutte nationale dans Ontario a eu lieu. Nous étions tout logiquement chargé, à titre d'unique journal quotidien ici de faire le gros de cette lutte. La tâche était immense. Il fallait inculquer dans la masse de nos compatriotes la notion précise de la situation et faire comprendre à de sincères et ardents conservateurs qu'il ne s'agissait pas pour eux de trahir leur parti, mais de s'éloigner de ceux qui oubliaient et foulaient aux pieds les traditions de justice et d'honneur qui forment la base de ce même parti.

Les experts savent que c'était là un travail d'Hercule. Un parti est une réligion politique et pour amener une centaine de mille personnes à ne pas regarder un mouvement de conversion très prononcé comme un schisme, il fallait une somme d'efforts qui ne devait être surpassée que par le tact et la franchise

Sentant toute la témérité qu'il y aurait à ne charger que nos seules épaules du poids immense de cette situation à la fois critique et nouvelle, nous avons tout naturellement tourné les yeux du côté de la province française et fait un énergique appel aux journaux qui s'y publient Nous voulions former avec eux une a liance défensive contre le parti Meredith. Celui-ci avait dit que la lettre de la constitution ne renfermait rien qui put l'empêcher, une fois au pouvoir, de supprimer la langue fr ncaise et de gêner généralement le fonctionnement de nos écoles. La constitution ne serait qu'une barr ère très franchissable entre nos institutions et la hache du démolisseur Nos gens de la province de Québec ne pouvaient donc pas nous croire suffisamment abrités Et, d'ailleurs, la véritable lutte nat onale se faisait ici et non sur les bords du St Laurent. Le vrai nationalisme devant s'étendre à tous les points où les Canadiens français ont planté leur tente, la presse française de la province voisine devait donc franchir la frontière fictive qui sépare les deux Canadas et mettre à notre service cette partie de leur circulation qui vient ici,

Qui a répondu à notre appel Tous les journaux de M. Mercier. Tous ont rivalisé en efforts et en émulation, et l'on a vu notamment l'ETENDARD et la PATRIE faire une campagne très forte, très habile et très soutenue, avec un succès que nous avons déjà eu le bonheur de mentionner. Chaque nuance de la presse-Mercier,—radicale, libérale, nationale, opportuniste et ultramontaine— chaque nuance nous a apporté son contingent et le CANADA, en reproduisant ces écrits de l'extérieur, leur a donné une circulation additionnelle en même temps qu'il en retirait des avantages très appréciés.

De l'autre côté, dans le camp de ses alliés politiques, le CANADA n'a rencontré que silence et apathie A part le COURRIER DU CANADA et l'EVENEMENT qui se sont associés à nous avec ardeur et succès, les autres journaux conservateurs se sont renfermés dans un silence honteux. Ils ont préféré les misérables exigences de parti aux devoirs imprescriptibles qu'impose la nationalité et ce manque de cœur et de noble indépendance est une des causes de la défaite du parti le 17 dernier. La presse conservatrice du district de Montréal a été tout particulièrement antipatriotique. Pendant que deux de ces journaux observaient un mutisme à la fois ridicule et criminel, qu'avons-nous vu dans un autre? La MINERVE, qui se donne comme l'organe semi-officiel du parti conservateur dans le district montréalais, osait publier un article pour pallier la politique antifrançaise de M Meredith et pour discréditer M. Mowat Ce malheureux article a été comme un boulet attaché aux pieds des candidats conservateurs dans la lutte terminée le 17 et il restera comme le suprême exemple de ce que peut engendrer l'étroit esprit de partisannerie. Un journal à prétentions dirigeantes risquait ainsi de compromettre la haute réputation de vrai nationalisme de nos trois ministres français à Ottawa, Sir Hector, Sir Adolphe et l'honorable M Chapleau Disons le tout de suite le parti conservateur n'a pas dans la province de Quebec d'organe accrédité, semi-officiel: tous ces journaux de nuance conservatrice sont avant et pardessus tout les porte-voix d'un groupe, de bailleurs de fonds ou d'un directeur de passage Semblables aux centaines de journaux parisiens qui sont autant de phonographes au service de fractions parlementaires ou financières, ceux qui s'appellent "organes conservateurs" dans cette province sont essentiellement la *chose* de personnes qui n'ont pas le droit de sacrifier les chefs sur l'autel de l'egoïsme.

Ces journaux ne nous ont pas même adressé une parole d'encouragement Ils ont laissé cela aux journaux de M Mercier qu'ils accusent de faux nationalisme.

Le peuple de la province de Québec a donc vu durant les élections d'Ontario, d'un côté, les faux nationaux de M. Mercier prendre fait et cause pour nos compatriotes, et, de l'autre, les nationaux de la presse conservatrice—en partie—garder un silence outrageant ou essayer d'excuser M. Meredith Etrange spectacle qui n'a pas peu contribué à causer le désastre de mardi dernier. "Quoi, s'est dit l'électeur de la province de Québec, c'est ainsi que l'on pratique le nationalisme du côté de M Mercier? Ça me va très bien et je suis bien décidé à accorder à M. Mercier le bénéfice du pardon de Marie Madeleine : lui pardonner ses fautes politiques parceque lui et sa presse ont beaucoup aimé les Français d'Ontario."

Nous ne pouvons pas décemment blâmer cet électeur d'avoir mis la nationalité audessus des affaires essentiellement politiques, ayant nous mêmes prêché cette conduite aux nôtres d'ici.

C'était une question de vie ou de mort nationale qui se débattait dans Ontario. La politique de parti n'avait pas le droit de nous priver d'un concours qui nous aurait été précieux. Pourquoi lui a-t-on tout sacrifié ?

Répétons-le : la presse Mercier n'a pas hésité à négliger la lutte dans Québec pour voler à notre rescousse tandis que la majeure partie de la presse conservatrice restait bouche close ou faisait pis. Cette dernière organisait autour du CANADA une conspiration du silence malgré le danger qu'il y avait de léser et les Français d'Ontario et le parti conservateur de Québec. Cette conspiration n'a pas empêché notre œuvre de faire bon chemin et d'être acclamée par les hommes de cœur. L'eau froide qu'on a voulu jeter sur notre croisade n'a causé de dommages qu'au parti conservateur dans la province de Québec. M. Mercier a tiré un grand bénéfice de ce qu'a fait sa presse vis-à-vis les Français d'Ontario tandis que le parti conservateur, grâce à l'apathie de ses organes, y a perdu immensément. Que ceux qui l'ont voulu ainsi se couvrent aujourd'hui la tête de cendres et se frappent la poitrine avec des cailloux Et surtout que le parti conservateur de Québec se rappelle que sa défaite est largement due à ses organes qui n'ont su faire face à la situation ni dans Ontario ni dans Québec. Ça c'est de la vérité historique que l'on analysera encore mieux quand la confusion de l'après-défaite aura fait place à la réflexion. Après avoir compté les morts, il importe d'étudier les causes de la déroute pour en tirer une leçon salutaire qui servira à l'avenir.

Le 17 juin de Québec ne pouvait nous faire oublier le 5 juin d'Ontario. Nous ne pouvions pas mordre le sein de ceux qui nous y avaient logés en temps de péril. La presse Mercier nous avait donné le concours énergique de ses écrivains : par reconnaissance nous lui avons donné le bénéfice de notre abstention Nous étions, d'ailleurs, certain du résultat La presse conservatrice l'avait préparé par sa conduite anti nationale durant la lutte d'Ontario.

Nous avons mis, selon notre habitude, le vrai nationalisme audessus de la petite politique et, les événements nous ayant démontré que ce vrai nationalisme—quant à Ontario—se trouvait du côté de M. Mercier, nous avons agi avec la spontanéité et l'indépendance qui sont la base de notre conduite comme journalistes. Que ceux qui s'en croient capables nous jettent la pierre !

Une fois de plus nous aurons prouvé que le meilleur moyen de servir un parti et ses véritables chefs est de tenir une ligne de conduite droite, généreuse et essentiellement nationale

Il n'est pas un homme de cœur qui refusera de nous applaudir à deux mains. Ceux qui nous bouderont sont des quantités négligeables.

DEPECHES DU SOIR

(Service Special)

REPRÉSAILLES DOUANIERES

LONDRES, 20 juin—Le STANDARD dit que les autorités douanières de Moscou ont reçu instruction d'élever de 30 à 40 pour cent les droits sur les cotons et quincailleries d'Angleterre.

L'EXPORTATION DU COTON

ALEXANDRIE, 20 juin—On s'occupe du projet d'exporter le coton égyptien au Massachusetts, et un agent est déjà en route pour les arrangements nécessaires. Les promoteurs du projet pensent que le coût du transport du coton des Etats du sud est si élevé qu'ils seront capables d'expédier le coton égyptien aux Etats-Unis avec profit.

RÉCEPTION ENTHOUSIASTE A SIR JOHN

KINGSTON, 20 juin—Les citoyens ont fait, hier, une réception très enthousiaste à Sir John Macdonald et Sir Hector Langevin. Plus de 10,000 personnes assistaient dans l'après-midi à la pose de la première pierre de la cale-sèche de Kingston. Sir John et Sir Hector ont répondu à deux adresses, l'une de la part des citoyens de Kingston sans distinction de partis et l'autre de la part des unions d'ouvriers.

Dans la soirée un banquet de 100 couverts a été offert aux honorables ministres à l'hôtel Frontenac,

LA MARCHE DU CHOLÉRA

MADRID, 20 juin —On est fort alarmé des progrès constants de l'épidémie du choléra à Puebla de Rugat. Les autorités font tous leurs efforts pour enrayer le mal, mais jusqu'à présent elles n'ont pas réussi, et chaque jour on signale de nouveau cas.

Les médecins de Puebla de Rugae sont sur les dents et les autorites de la ville ont télégraphié à Valence pour demander l'envoi de médecins ; on est également à court de médicaments et on en a demandé aussi à Nalance. Le nombre total des cas de choléra signalés jusqu'ici est de quatre-vingt-onze. Un des habitants qui s'était enfui de la ville pour échapper au fléau est mort du choléra à Albaida. Le docteur Candela, un expert, déclare que la maladie qui sévit à Puebla de Rugat est le véritable choléra asiatique. Le gouvernement a annoncé au sénat qu'il n'avait pas été prouvé que la maladie régnant actuellement à Puebla de Rugat fût le choléra asiatique, et qu'il n'y avait pas lieu de s'alarmer. Il a été annoncé en outre que le conseil d'hygiène avait envoyé une délégation à Valence et avait pris des mesures sanitaires pour empêcher la maladie de se propager.

Le gouverneur de la ville de Valence est atteint de la diarrhée cholérique.

LE CHOLERA A PARIS

LONDRES, 20 —On rapporte deux cas de choléra à Paris; mais cette nouvelle demande confirmation.

NOUVELLES DU MANITOBA

WINNIPEG 18 —Il est tombé beaucoup de pluie ici pendant ces derniers jours, ce qui a eu pour résultat d'améliorer les apparences de la récolte d'une manière étonnante. On s'attend à une abondante moisson.

—Un syndicat de cette ville a acheté toutes les terres à foin près des voies ferrées afin d'avoir le monopole du foin pendant quelques années.

—Par suite d'envois considérables à la côtes, on manque de brique et l'on a dû par conséquent cesser l'ouvrage dans une construction considérable.

—Le maire MacLenaugham, du Portage Laprairie a donné sa démission à cause de ses affaires privées.

DES FREGATES ANGLAISES A QUEBEC

HALIFAX 20 juin —La frégate anglaise le BELLEROPHON et les autres navires de guerre qui sont actuellement dans notre port, partiront le dernier jour de juillet pour Québec et d'autres ports canadiens.

—La frégate CANADA, en route pour St Jean, retournera à Halifax dans quelques jours et accompagnera les autres navires de guerre dans leur croisière.

—La foudre est tombée jeudi matin sur l'Américain Hotel de Wolfville, qui a été en partie détruit. L'hôtel était rempli de pensionnaires, mais personne n'a été blessé, quoique la foudre ait parcouru toutes les chambres.

UNE ASSEMBLÉE DE PROTESTATION

BAIE ST-GEORGE, TERRENEUVE, 20 juin—Les citoyens de cette localité se sont réunis jeudi dernier pour prendre les mesures nécessaires pour obtenir justice pour les habitants de la baie qui ont eu à souffrir des dommages par suite des complications du traité des pêcheries. Des discours vigoureux ont été prononcés en cette circonstance. On a chargé le Rév. M. J. Howley, vicaire apostalique, d'aller porter la question devant le gouvernement colonial. Le Dr Howley est parti pour St Jean à bord du steamer VOLUNTEER.

C'est un homme d'une intelligence et d'une force de caractère remarquables ; il est ici depuis 19 ans ; il a beaucoup de sympathie pour le peuple et il connait les complications et les troubles des pêcheries mieux que tout autre individu de Terreneuve. Il représente dans sa mission les sentiments du peuple le long de toute la côte française. Il arrivera à St Jean vendredi et verra immédiatement le gouverneur et Sir Wm. Whiteway, premier-ministre.

Le Dr Howley demandera compensation pour les pertes causées par les commerçants et les pêcheurs français, qui ont détruit et enlevé les rets des sujets anglais et aussi pour les pertes que leur a causées la mise en force du nouvel acte des appâts, permettant de vendre du hareng aux pêcheurs canadiens-français et américains comme appât de pêche sur les Grands-Bancs. Il demandera aussi la nomination d'un commissaire pour régler les réclamations de dommages soufferts par les commerçants et toutes les pertes endurées par la population.

—La goélette américaine *Willie Irving*, de Gloucester, en Massachusetts, s'est rendue dernièrement aux îles françaises de Saint-Pierre et Miquelon avec un chargement de harengs qu'elle comptait vendre aux Français comme appât de pêche de la morue. Le capitaine de la goélette s'est trouvé dans l'impossibilité de vendre son chargement, les pêcheurs français étant abondamment pourvus d'appât. Malgré la loi du parlement de Terreneuve qui interdit aux gens de l'Ile de vendre l'appât de pêche ou *bait* aux Français, des embarcations terreneuviennes en apportent à St Pierre des quantités illimitées.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Etes-vous Fatigues

Lisez les annonces qui vous amènent à espérer recevoir la valeur de $5 pour $1.

AVEZ-VOUS JAMAIS

trouvé une place où vous pouviez réellement obtenir cela ? Nous ne le croyons pas. Si vous désirez être exactement servis sous le rapport du dessin, de la qualité et du prix en fait de bons articles dans les

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre bourse est limitée nous ferons avec vous un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitain Mfg, Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

MANQUE DE FORCES

ANÉMIE - CHLOROSE

LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se Défier des Imitations et Contrefaçons.

Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge

DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

DOLMANS

Les plus GRANDES Nouveautés du jour en fait de Demi-Gilets et de Dolmans (à Glands) d'Eté.

Nous avons acheté à la manufacture même un assortiment de Demi-Gilet et de Dolmans. Ce sont les plus Riches et les plus Luxueux Articles qu'on ait produits et ils étaient destinés aux Cités Europeennes et Américaines.

Heureusement nous les avons obtenus pour la moitié du prix ordinaire ce qui nous permettra d'en disposer au prix des marchandises ordinaires.

CHEAPSIDE

N. B.—Comme d'habitude le Premier arrivé est le Premier servi.

L. H. NOLIN & CIE.,

PAPIER--CUIR

JAPONNAIS

Bel assortiment reçu directement de Yokohama, Japan, via Vancouvert par le Steamer "Batavia." C'est le premier lot importé directement du Japon en cette ville et peut-être en Canada. Les achats précédents ont été faits par des agences soit de Londres, soit de New-York. Prix à peu près la moitié moins que ce que pareilles marchandises ont été précédemment vendues ailleurs.

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau

et 393 Rue Cumberland.

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

STRATFORD, P. Q., May 3, 1889.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gentlemen.—I have used Kendall's Spavin Cure for **Spavins** and also in a case of lameness and **Stiff Joints** and found it a sure cure in every respect. I cordially recommend it to all horsemen.

Very respectfully yours,

CHARLES J BLACKALL.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gents:—I have used a few bottles of your Kendall's Spavin Cure on my colt, which was suffering from Influenza in a very bad form, and can say that your Kendall's Spavin Cure made complete and rapid cure. I can recommend it as the best and most effective liniment I have ever handled. Kindly send me one of your valuable books entitled "A Treatise on the Horse." Yours respectfully,

L. F. WILKINSON.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

FORT ELLICE, MAN., May 10, 1889.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

Gentlemen—I always keep your Kendall's Spavin Cure and Blister on hand and they have never failed in what you state they will do. I have cured a bad case of Spavin and also two cases of Ringbone of years standing, on mares which I bought to breed from, and have not seen any signs of disease in their offspring. Yours truly,

D. J. O'REGAN.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors.

DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente:

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

— MAGASINS ? —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabrn et gros : Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

L'EMULSION

d'Huile de Foie de Morue

DE

SCOTT

aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

L'EMULSION SCOTT est une émulsion parfaite; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.

L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 cents et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

GUÉRISON CERTAINE

En 24 heures

sans COLIQUES ni NAUSÉES

Sans AUCUNE PURGATION

ni avant ni après du VER SOLITAIRE par les CAPSULES L. KIRN

à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE MALE PURE

M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature

Douze ans de succès dans les hôpitaux

Paris, ph^ie LEGENDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FERRÉ, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLD

DR. R. CHEVRIER,

276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker. D. L. McLean. C. A. B. ancne.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW, B.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des certaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalousie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

H. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGERER, aussi admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.